

**A**fter working emergency departments in Montreal and Lachute, Que, since 1991, Dr Jeffrey Sirzyk says it might be time for something new. "Life really changed when I turned 50," he says. The son he adores had finished high school and enrolled at the University of British Columbia. After years of living alone, there was a special woman in his life. And he had a new job in the emergency department at Hawkesbury and District General Hospital across the Ottawa River in Ontario.

"My run-in with the police was the cherry on top," Dr Sirzyk says.

You may recognize Dr Sirzyk's name from news reports of his violent altercation with the 2

members of the Sûreté du Québec, the province's provincial police force, in the emergency department of Lachute's Argenteuil hospital back in March 2012. After refusing to divulge a patient's personal information over the phone, Dr Sirzyk was manhandled out of his office and shoved against a wall, his arms twisted up behind his back.

Eventually, he was released and completely exonerated (while the 2 officers faced a series of internal investigations). But almost 2 years later, patients in Dr Sirzyk's emergency department still ask "Are you that doctor who was in trouble with the cops?" He says that those "15 minutes" of notoriety ruined "the simple, anonymous doctor-patient

relationship" he'd enjoyed for so many years.

About half of emergency department doctors only stay a few years and then move on. After 23 years, Dr Sirzyk says he is ready for some new challenges. Maybe he'll take on a greater administrative load. He might do some work in Africa again—Dr Sirzyk learned Swahili a few years back for a stint in a mobile clinic near Lake Victoria in Tanzania. He's even considering private practice.

"Unless you reflect on what you do, you just keep on doing it," Dr Sirzyk says. But he suspects that 20 years from now "you could still find me in an emergency department, puttering about on a walker and wearing a pair of Depends."



## Jeffrey Sirzyk MD CCFP(EM) FCFP

**Dr Sirzyk is an emergency physician and Emergency Department Chief in Hawkesbury, Ont.**

**Dr Sirzyk est médecin d'urgence et directeur du Service d'urgence à Hawkesbury, en Ontario.**

**A**près avoir travaillé dans des services d'urgence à Montréal et à Lachute, au Québec, depuis 1991, Dr Jeffrey Sirzyk s'est dit que le temps serait peut-être venu pour du nouveau. «La vie a réellement changé à mes 50 ans», explique-t-il. Son fils qu'il adore venait de finir ses études secondaires et s'était inscrit à la University of British Columbia. Après des années en solitaire, une femme toute spéciale partageait maintenant sa vie et il avait un nouvel emploi à l'Urgence de l'Hôpital général d'Hawkesbury et district de l'autre côté de la rivière des Outaouais, en Ontario.

«Ma confrontation avec la police fut la cerise qui couronnait le tout», ajoute Dr Sirzyk.

Vous vous souviendrez peut-être d'avoir lu le nom de Dr Sirzyk dans

les journaux qui rapportaient sa violente altercation avec 2 membres de la Sûreté du Québec, le corps provincial de police, à l'Urgence de l'Hôpital d'Argenteuil à Lachute en mars 2012. Après qu'il eut refusé de divulguer au téléphone les renseignements personnels d'un patient, Dr Sirzyk a été tiré de son bureau par des agents, collé contre un mur, les bras immobilisés derrière le dos.

Il a éventuellement été libéré et complètement exonéré (alors que les 2 policiers ont fait face à une série d'enquêtes internes). Mais, presque 2 ans plus tard, les patients au service d'urgence de Dr Sirzyk lui demandent encore: «Êtes-vous le médecin qui a eu des démêlés avec la police?». Il affirme que ces «15 minutes» de notoriété ont ruiné «la simple relation anonyme médecin-patient» qu'il avait

appréciée pendant de si nombreuses années.

Environ la moitié des médecins dans les services d'urgence ne restent que quelques années, puis s'en vont. Après 23 ans, Dr Sirzyk se dit prêt à relever de nouveaux défis. Peut-être acceptera-t-il des tâches administratives plus importantes ou encore ira-t-il travailler à nouveau en Afrique? Dr Sirzyk a appris le swahili il y a quelques années avant une affectation dans une clinique mobile près du lac Victoria en Tanzanie. Il envisage même la pratique privée.

«À moins de réfléchir à ce que l'on fait, on continue simplement à le faire», explique Dr Sirzyk. Il soupçonne cependant que, dans 20 ans d'ici, «vous pourriez encore me voir dans un service d'urgence, trottant derrière ma marchette, portant mes sous-vêtements Depends».

## The Faces of Family Medicine | Les visages de la médecine familiale

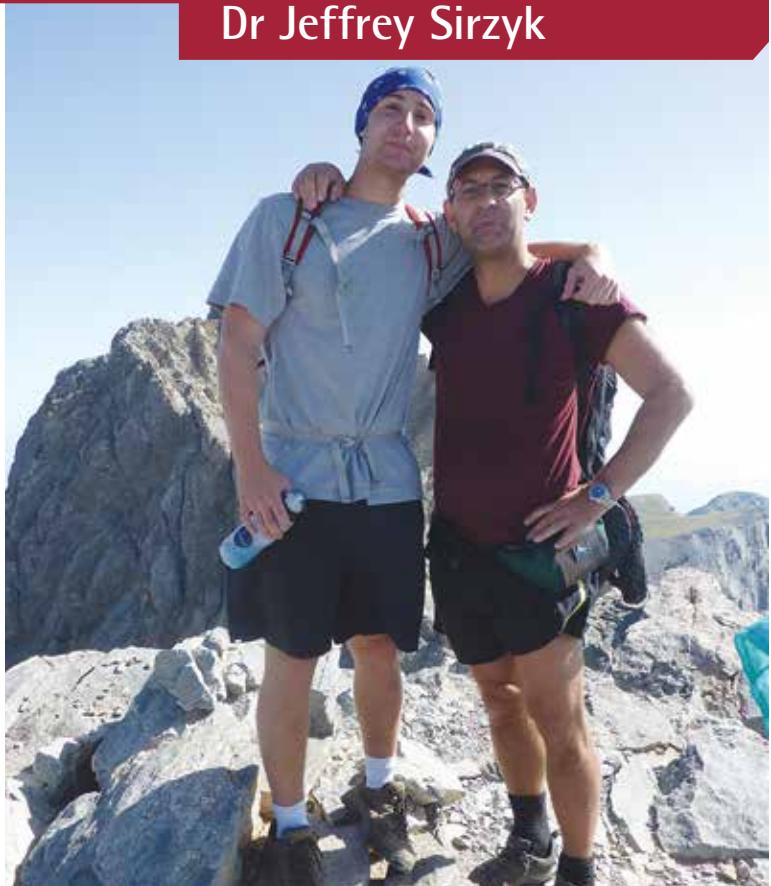


“ It might be time for something new ... My run-in with the police was the cherry on top. ”

« Le temps serait peut-être venu pour du nouveau... Ma confrontation avec la police fut la cerise qui couronnait le tout. »



## Dr Jeffrey Sirzyk



**PHOTOS (LEFT)** Dr Sirzyk with lifelong partners Carolle Tremblay and his piano.

**PHOTOS (RIGHT, TOP DOWN)** Dr Sirzyk with Hawkesbury hospital nurses, Christine Lefebvre and Collette Lanthier; Drs Eric Laviolette and Julie Maranda; and physician assistant, Collin Murray. **(ABOVE)** Dr Sirzyk with his son, Toby.

**THE COVER PHOTO** Dr Sirzyk appears on the cover with his father, Saul. Saul Sirzyk was born in 1921 in Rovno, Poland, and is the sole member of his family to survive the Holocaust. He speaks 8 languages, was a master butcher, and ran a successful window factory in Canada.

**PHOTOS (À GAUCHE)** Dr Sirzyk et les partenaires de sa vie, Carolle Tremblay et son piano.

**PHOTOS (À DROITE, DE BAS EN HAUT)** Dr Sirzyk accompagné des infirmières de l'Hôpital d'Hawkesbury, Christine Lefebvre et Collette Lanthier; des Drs Éric Laviolette et Julie Maranda; et de l'adjoint du médecin, Collin Murray. **(EN HAUT)** Dr Sirzyk et son fils Toby.

**LA PHOTO COUVERTURE** Dr Sirzyk apparaît sur la page couverture avec son père, Saul. Saul Sirzyk est né en 1921 à Rovno, en Pologne, et il est le seul membre de sa famille à avoir survécu à l'Holocauste. Il parle 8 langues, était maître boucher et a dirigé une prospère usine de fabrication de fenêtres au Canada.

**PHOTOS:** Andrée Lanthier, Longueuil, Qué

**STORY/TEXTE:** William Glenn, Toronto, Ont

**THE COVER PROJECT** *Canadian Family Physician* has embarked on a project to assemble the portrait of family medicine in Canada. Each cover of the journal features a family physician chosen at random from our membership list, along with a short essay—a brief glimpse of the person and the practice. Over time, the randomness will become representative and the differences, taken together, will define what it is that all family physicians have in common.

**LE PROJET DE LA PAGE COUVERTURE** Le Médecin de famille canadien a entrepris un projet visant à tracer le portrait de la médecine familiale au Canada. La page couverture de la revue met en vedette un médecin de famille choisi au hasard dans notre liste de membres. Un court texte donne un bref aperçu de la personne et de sa pratique. Avec le temps, cette sélection aléatoire deviendra représentative, car les différences, rassemblées, feront ressortir ce que tous les médecins de famille ont en commun.